

BRAINE-L'ALLEUD

La Maison Renaissance est à un tournant

La résidence, qui accueille 18 adultes handicapés moteur, est engagée dans une réflexion globale concernant son futur développement.

• Christophe GOFFAUT

En marge de la journée internationale de la personne handicapée, ce jeudi 3 décembre, la Commune de Braine-l'Alleud fait jouer la solidarité en mettant en lumière les activités de la Maison Renaissance, une résidence d'accueil pour personnes souffrant d'un handicap moteur, installée à Ophain depuis 2003. « Ce projet s'est concrétisé à l'initiative du papa d'un de nos résidents », explique Michel Massart, président de l'ASBL. Les premières ébauches envisageaient la réalisation d'un lieu d'accueil pour trois résidents. Au final, c'est une infrastructure d'une capacité de 18 lits qui a été érigée sur un terrain situé en zone communautaire. Budget total des travaux : deux millions d'euros. « L'Awiph est intervenue pour la moitié de la somme, la Loterie nationale a ajouté 200 000 €. L'ASBL a ensuite trouvé le moyen de financer le solde. »

Depuis plus de dix ans, la Maison Renaissance est ainsi en mesure de proposer un service d'hébergement, un lieu de vie et l'organisation de toute une série d'activités à ses pensionnaires. Pour les encadrer, l'association peut compter sur un personnel de 17 personnes. Les repas et les soins médicaux (kiné, infirmerie, médecin) sont assurés par des services extérieurs. Tout cela à un coût important. Chaque année, le



La Maison Renaissance veille au bien-être de 18 résidents handicapés moteur.

budget de fonctionnement représente environ 1,2 million d'euros. Ici aussi, l'Awiph intervient pour une bonne partie (un million d'euros). « Il faut aussi ajouter la contribution annuelle de nos résidents pour un total de 60 000 € à 70 000 €, ajoute Michel Massart. Cela nous laisse un déficit d'environ 150 000 € à boucher. Nous y arrivons grâce à nos activités et à des dons. »

Population vieillissante

Mais le miracle pourrait ne pas se reproduire indéfiniment. Voilà pourquoi l'institution réfléchit à pérenniser son action. Elle est également engagée dans une réflexion globale afin de trouver une solution d'accompagnement pour faire face au vieillissement de ses résidents. « Avec l'âge, certains sont plus fréquemment confrontés à des problèmes médicaux, remarque Michel Massart. Or, notre maison n'est

pas équipée pour y faire face. » La Maison Renaissance va donc au-devant d'un virage important de son existence. « Lutter contre le vieillissement de notre population est un défi quotidien, souligne Pierre de Crombrugge, le directeur. Voilà pourquoi nous lançons un

appel à l'aide pour attirer des bénévoles supplémentaires et aussi lever de nouveaux moyens financiers. Tout en étant attentif à conserver l'esprit "maison de vie" de la résidence. » La Maison n'est pas à l'agonie mais elle va sans doute devoir repenser son mode de fonc-

tionnement dans les années à venir. « Nos chambres ne sont pas médicalisées. Nous n'avons pas non plus de personnel médical. Allons-nous devoir construire une nouvelle aile ou opter pour une autre solution ? Nous sommes en train de réfléchir à la question. » ■